

BUREAU EN CHEF: JOSEPH TASSE

Edition Quotidienne: Un an, payable d'avance \$4.00; Six mois, payable d'avance \$2.00; Payable dans le cours de l'année 4.00; Payable à la fin de semestre 2.00

Administrateur: O. D. THÉRIAULT

Edition Hebdomadaire: Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance. BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.



BUREAU DE POSTES ET DE TÉLÉGRAPHES, OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains

Table with columns: Direction, Train, Arrival, Departure. Lists routes to Montreal, Quebec, and other cities.

Tous les trains partent de l'heure d'été... Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M.

Chemin de Fer Interoceanic, ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcourir toute la route... Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au...

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS et autres

MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON.

T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov. 1879.

FEUILLETON

31

Anna—Dieu-le-Vent

RECT DU TEMPS DES FILIBUSTIERS

PAR AUGUSTE SNIEDERS.

(Suite.)

Le vieillard français se long sourcils blancs.

—Je dois cependant vous avouer, reprit le marquis, que la différence est presque imperceptible.

Le comte secoua la tête.

—Comment monsieur le comte Dieu-le-Vent expliquerait-il ses hautes relations et ses lettres de recommandation provenant de personnes très distinguées?

—Oh! de nos jours on a recours à tous les moyens qui conduisent au but. Blasons et quartiers ne sont plus guères considérés. Le bourgeois vulgaire qui a une tête étourdie et un poing solide et qui se jette parfois en avant, est le bienvenu auprès des grands et souvent auprès des têtes couronnées.

Chemin de fer O. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit:

Train de "Train la maille, Express"

Quitte Aylmer... 8.15 a.m. 3.35 p.m.

Quitte Hull... 1.50 p.m. 8.50 p.m.

Quitte Hochelaga... 3.30 a.m. 1.30 p.m.

Arrive à Hull... 2.00 p.m. 9.00 p.m.

Arrive à Aylmer... 2.35 p.m. 9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour le vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers, CHAS. DESJARDINS, Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit:

Laissez Ottawa: Arrivent à Ottawa:

Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m.

Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chers salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et éventuellement aux voyageurs la nécessité de changer de chers à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water- town, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, Ottawa, des appartements dans les chers à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Water- town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburgh et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68.

PROVINCE DE QUÉBEC

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLES PRIVÉS

LES personnes qui le proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la sanction de BILLES PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arrangements ou définir des limites, ou de faire tout ce qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec"), elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (espécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Billes Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Billes Privés.

Toutes pétitions pour Billes Privés doivent être présentées dans les "deux premiers semaines" de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 Février 1880.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT, Magasin de Meubles du Palais, 34 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DE DAWES & Cie.

LACHINE, Fournisseurs de machines à vapeur en toutes sortes, et en bois, en fer, en acier, etc.

184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON, Gérant, Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATELIER, M. JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 482, RUE SUSSEX, OTTAWA.

6 septembre 1879.

Alex. Mortimer, Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure, sur pierre et sur cuivre.

O. V. GREEN, Directeur du département lithographique, Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 RUE SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB.

Brevet le 16 juillet 1879. TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilisés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal, EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA, Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 256 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hôtel "Royal Exchange", CHAUFFES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains. Ottawa, 26 Déc. 1879.

R. C. W. MacCUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer, ENCASTEUR, 148 RUE SPARKS 148.

P. LARMONTH, Comptable et agent général, Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR La compagnie d'assurance contre l'incendie "Western." La compagnie d'assurance "Québec." La compagnie d'assurance "Lancashire." La compagnie d'assurance "Standard Life." La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel, Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

DEMEAGEMENT, F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par F. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaissance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879.

Chapeaux du Printemps, TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS REÇUS TOUTS LES JOURS, CHEZ GEORGE SIMMS, 585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879.

Wm HOWE, Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISÉ à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISÉ LAPORTE, Ottawa, 26 Déc. 1879.

ASSURANCE CONTRE LE FEU, LA COMPAGNIE D'ANGLETERRE ROYALE D'ANGLETERRE, ACTIF, \$10,000,000.

LE SOUS-SIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan," Argent à prêter sur Prémiers Forcages en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues. Hypothèques achetées.

T. M. CLARK, Agent, 601 rue des EGLISES ET WELLINGTON, Ottawa, 28 mars 1879.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA, BUREAU PRINCIPAL, No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Président, W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS: Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottridge, Chas. M. Connell, R. A. Lewis, James Sampson, Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent, sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES. On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS, Gérant.

R. C. W. MacCUAIG, Estimeur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA. Aussi Syndic Officiel. On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879.

James Mitchell et Cie. Présentent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN & Co., pour la collection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y ont exécuté des changements et des améliorations qui les mettent sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Province, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une partie de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL et Cie., 146 Rue Bank, et 66 Rue York, Ottawa, 27 janvier 1879.

AGENT, LISEZ CECI. NOUS pâtissons à des agents \$100 par mois de distribution, frais à part, et nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos recettes sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Province, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une partie de son patronage.

Échantillons gratuits. Adresse SHEKMAN et Cie., Marshall, Mich.

Cadeaux de Noël

ET DU

JOUR de L'AN.

CHEZ CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU.

On trouvera: Vases, Coupes et Soucoupes, Goblets, services de toilette, Lampes, Carreaux, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, CON DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

PROTECTION

A L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre L'Arcade, est d'acheter à l'Arcade et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE" Tweed Canadien Pure Laine 50cts. du do do do 75 " du do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade (Autrefois Hunton) 94 et 96, RUE SPARKS, EUG. DUPUIS, Ottawa, 26 Déc. 1879.

EUGENE ROBITAILLE HORLOGER ET BIJOUTIER PRATIQUE.

FAIT aussi les OUVRAGES EN CHEVEUX. Dorures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX. 45, Rue RIDEAU, Block Egleson, Ottawa, 11 sept. 1879.

Veut est ennobli par le fait même de ce mariage.

Il continua pas la phrase commencée.

—Vous, mon ami, que j'avais destinée comme époux à ma fille, reprit le comte, vous auriez fait surgir autour de moi une nouvelle vie, vous auriez respecté dans le comte Raoul le dernier descendant des croisés; mais non, ce second mariage a tout gâté. Qui, c'était une provocation.

—Je n'étais pas, répondit l'ancien prétendant de la comtesse Anna, sans faire attention à ces dernières paroles, je n'étais pas l'homme selon le cœur de votre fille, quoiqu'elle ne me témoignât aucune aversion.

—Comment! pas l'homme selon son cœur, quand moi mon père, je vous avais désigné?

Le vieux comte prononça ces mots d'un ton sévère et suspendit un instant sa promenade.

—Anna a eu des torts graves vis-à-vis de son père; elle a méconnu sa légitime autorité, elle a quitté secrètement le manoir de ses ancêtres, et maintenant, d'après les rumeurs qui courent, elle voudrait contracter mariage contre ma volonté. Ma fille est coupable, très-coupable!

—Quiconque épouse un Dieu-le-

—Vous n'avez pas tout à fait tort; mais dans les circonstances actuelles on devrait se procurer des preuves. En admettant votre théorie, tout en lui, jusqu'à ses richesses orientales, pourrait être de l'imposture.

—La famille de Vertigneul était, dans ma jeunesse, totalement ruinée; c'était de la noblesse déchu.

—Il y a tant de fortunes qui se sont refaites dans les Indes? objecta le marquis.

—Oui, répondit son interlocuteur, oui, et Dieu sait de quelle manière! Ici, par des moyens diaboliques, par l'alchimie et l'astrologie, là, par des exactions, plus loin, à l'aide de brigandages et de meurtres.

Le vieillard se leva, en proie à une visible et profonde émotion; sa longue taille fit surgir sur le mur blanc à la chaux et du côté opposé à la lumière une ombre gigantesque qui s'élevait jusqu'au plafond et prenait des formes sinieuses et fantastiques. Cette ombre, aux bizarres proportions, le suivait comme un fantôme et imitait tous ses mouvements. On eût dit d'un démon moqueur.

Le comte s'arrêta, et montrant l'ombre, il dit:

—Aussi fidèlement que cette

ombre me suit le châtiment de ce second mariage.

C'était un averti qui jusque alors ne s'était jamais échappé de ses lèvres. Que l'on juge de la surprise du jeune diplomate! Reconnaître une faute, à sa connaissance, le vieux Dieu-le-Vent me l'avait jamais fait.

—Sa fierté était-elle donc brisée au point que lui, le fils des croisés, se frappât humblement la poitrine à la face des hommes? Oui, le comte était dans ces dispositions humiliées et contrites.

—Il existait, reprit-il plaintivement, il existait dans ma famille une tradition que je n'aurais jamais dû méconnaître. Je portais le beau nom de Dieu-le-Vent, ce sublime cri de guerre de nos ancêtres partant pour la délivrance du saint tombeau. Ce nom, un de mes aïeux le reçut de Godefroid de Bouillon, pour avoir, le premier de sa famille, foulé les murs de Jérusalem de son pied éperonné. Il était un de ceux qui, avec le Pape Urbain II, parurent à Clermont. Ils ne s'attachèrent pas seulement le signe de la croix sur les vêtements, comme la plupart le faisaient, mais ils se laissèrent brûler, avec un fer ardent, sur le front, le symbole de la ré-

demption, pour prouver qu'ils ne prendraient de repos qu'après la conquête du saint sépulchre!

Il y avait dans ces paroles, dans leur intonation, le sentiment de la puissance et d'un noble orgueil.

—Ce nom, poursuivit le comte, fut identifié avec notre existence. Ce qui était écrit pour notre race devait s'accomplir et je ne pouvais pas m'y soustraire. La comtesse Dieu-le-Vent mourut sans me laisser un descendant mâle. C'était une preuve que ma race devait s'éteindre. En contractant un second mariage, j'ai bravé la volonté du Seigneur. Oui, il était écrit qu'après moi plus personne n'était digne de porter le nom de Dieu-le-Vent.

Comme la fierté nobiliaire perçait violemment dans ces paroles, le gentilhomme avait relevé la tête avec hauteur; sa longue taille était droite comme une flèche, tandis que son ombre dessinait sur le mur des courbes qui en faisaient un Quasimodo difforme et marquois.

Le marquis se tut; il connaissait le côté faible de son ami, lors que celui-ci abordait le chapitre de sa race et des croisés; il respecta en silence les idées du vieillard.

Le comte crut avoir froissé son estimable cicérone, et il reprit:

—Ces paroles, monsieur le marquis, ne doivent point vous blesser. Vous étiez destiné à épouser le dernier descendant féminin des Dieu-le-Vent; mais mon nom, je ne pouvais vous le transmettre, le puissant roi de France lui-même n'avait point ce pouvoir. Ce nom avait une origine plus élevée et il devait s'éteindre avec moi. Dieu le voulait ainsi et c'est contre sa volonté sainte que j'ai agi. Alors que mes cheveux avaient déjà blanchi, j'ai songé à une nouvelle alliance. Je me bérpais de la sotte espérance qu'elle m'aurait donné héritier! Vouloir couronner une tête grise des roses de l'amour, oh! c'était une pensée folle, une idée qui n'émanait pas d'une source pure.

Le vieux comte jeta un regard oblique sur l'ombre, comme si celle-ci était l'esprit usiné; il fit dévotement le signe de la croix. Mais quand le fantôme fit le même mouvement à gauche, le comte y vit une ironie et il tourna la tête du côté de la lumière pour ne plus voir l'homme noir.

Il risqua encore un timide regard derrière lui, comme pour

s'assurer si l'impitoyable railleur se jouait encore de lui.

Il y eut un moment où cette idée fixe eut raison de l'intelligence du vieillard. Cette hallucination, conséquence naturelle de la trop grande surexcitation, ne dura qu'un instant.